

**Algérie - Réunion des ministres des
affaires étrangères du «Dialogue
5+5» en Méditerranée occidentale -
Propos introductifs de M. Jean-Yves
Le Drian, ministre de l'Europe et
des affaires étrangères
(Alger, 21 janvier 2018)**

Après l'introduction très complète que vient de faire Abdelkader Messahel, je voudrais tout d'abord le remercier, te remercier mon cher Abdelkader de ton accueil toujours chaleureux, te remercier au nom de tous nos collègues, pour dire aussi que nous sommes heureux de cette 14^e édition de notre «Dialogue 5+5». Nous sommes heureux de nous retrouver ensemble, parce que ce format nous convient. Nous sommes heureux aussi de saluer la présence de la présidente de la fondation Anna Lindh, Mme Guigou et le secrétaire de l'Union pour la Méditerranée, M. Sijilmassi et du secrétaire de l'Union du Maghreb arabe, M. Taieb Baccouche, ainsi que M. Johannes Hahn, le commissaire européen à l'élargissement et à la politique de voisinage, pour vous dire que le «Dialogue 5+5» est une enceinte à laquelle nous tenons tous, car elle nous permet, par son caractère informel, d'entrer dans le vif des sujets, de nombreux sujets, d'échanger librement et de réfléchir ensemble à des solutions concrètes et opérationnelles aux défis qui se posent à nous tous.

C'est un laboratoire d'idées, qui nous permet de renforcer la coopération entre nos pays dans tous les domaines. Il y a des rencontres sectorielles en format 5+5 : format sectoriel dans le domaine de la défense, mais aussi dans le domaine culturel, dans les enjeux liés aux questions migratoires et dans les enjeux économiques. Dans tous ces forums 5+5, nous avons le même état d'esprit : liberté d'échange et capacité à innover ensemble. C'est d'ailleurs pour cette raison que la France souhaite proposer une nouvelle thématique pour enrichir encore nos échanges, laquelle concerne la cohésion et l'aménagement du territoire.

C'est la marque du succès du «Dialogue 5+5» que de pouvoir se saisir de nouveaux enjeux pour lesquels nous avons élaboré des réponses communes. La Méditerranée occidentale est un carrefour, un espace commun de civilisation et d'invention de l'avenir et nous faisons face ensemble à des défis communs, des défis majeurs qui ont été évoqués tout à l'heure, que ce soient des enjeux de sécurité, que ce soient les enjeux climatiques, que ce soient les enjeux de l'immigration, que ce soient les enjeux de formation ou ceux du développement économique.

C'est pourquoi nous avons beaucoup apprécié votre volonté, Cher ami Messahel, d'inscrire comme thème central de nos échanges, la promotion du développement économique et social inclusif partagé et durable et nous sommes tout particulièrement sensibles au fait, qu'il faille d'abord et avant tout parler à nos jeunes qui, de part et d'autre de la Méditerranée, sont confrontées à un chômage élevé, sans proportion avec celui du reste des actifs. C'est la raison pour laquelle nous souhaitons que la question de l'accès au marché de l'emploi et de la formation, soit vraiment le sujet principal de nos actions communes dans les mois qui viennent.

Nous avons, je crois, dans ce cadre euro-méditerranéen, la bonne échelle pour aborder ces questions. C'est aussi avec l'appui de l'Union européenne que nous obtiendrons sur ce sujet majeur les meilleurs résultats, pour diversifier nos formations supérieures et professionnelles et pour engager des politiques d'investissements suffisamment ambitieuses pour répondre aux défis que nous devons affronter. L'enjeu de la jeunesse, c'est, je crois, le sujet central de cette rencontre et nous nous en réjouissons au moment où nous allons commencer nos travaux.

Laissez-moi vous expliquer à nouveau la conviction de la France : c'est en Méditerranée occidentale que se joue notre destin commun et c'est la raison pour laquelle cette rencontre est aussi essentielle et ce cycle de «Dialogue 5+5» est aussi déterminant.

Merci de votre attention./.